

SCÈNES

# Une lumineuse tendresse

**LA MÉNAGERIE DE VERRE**, de Tennessee Williams Théâtre de la Commune, Aubervilliers (Seine-Saint-Denis). Jusqu'au 6 décembre, puis en tournée.



Laura (Agathe Molière) et Jim (Michaël Abiteboul) : le naufrage d'une famille sur fond de crise de 1929.

★★★ Tout commence par le spectacle d'un bateau ivre en lutte contre les éléments déchaînés. Juste quelques images d'un film ancien en noir et blanc. Là-dessus, un garçon au visage aigu et rieur (le jeune Stéphane Facco, vibrant) vient ouvrir la boîte des souvenirs anciens, là où vit encore le naufrage de sa famille, coque de noix prise dans les turbulences de la crise de 1929, aux Etats-Unis. Ainsi Jacques Nichet raconte-t-il la triste et lamentable histoire d'Amanda et de ses deux enfants. Ponctué de sous-titres ironiques, le récit avance

entre rires, disputes et larmes. Et peu à peu apparaît le portrait d'une époque, ses préjugés, ses espérances et ses mensonges. La réussite miraculeuse du spectacle tient certes à ses comédiens (Luce Mouchel, si drôle et si touchante, Agathe Molière, comme du cristal, Michaël Abiteboul, très juste), et à la scénographie à la fois dépouillée et intensément habitée de Philippe Marioge. Elle témoigne aussi de la tendresse de Jacques Nichet pour une humanité fragile et désemparée. C'est cette tendresse qui illumine *La Ménagerie de verre*. ● L. L.

# Autant en emporte la vie

**LA DERNIÈRE CONFÉRENCE DE PRESSE DE VIVIEN LEIGH**, de Marcy Lafferty Comédie des Champs-Élysées, Paris (VIII<sup>e</sup>). Jusqu'au 30 décembre.

★ Pas drôle, le destin de Vivien Leigh, star brûlée par sa propre gloire. L'ambitieuse brunette, incarnée par la blonde Caroline Silhol, est victime d'un monstre, qui la dévore : Scarlett O'Hara, l'héroïne d'*Autant en emporte le vent*. Que faire après cela ? Il y a bien sûr les joies fortes de la scène, la vie avec Laurence Olivier et Blanche DuBois dans *Un tramway nommé Désir* – autre chef-d'œuvre, autre fardeau. Il y a aussi les crises, les électrochocs, le vice... Sa vie eut cinq temps, définis par les producteurs : « Qui est Vivien Leigh ? Je veux Vivien Leigh. Je veux une Vivien Leigh. Je veux une Vivien Leigh jeune. Qui est Vivien Leigh ? » Aujourd'hui encore, on répond : « Scarlett. » Et Vivien, en sa tombe, souffre ou sourit. ● C. B.



Caroline Silhol fait revivre une Vivien Leigh désemparée.

A la fiche

## CANDIDE

**Qui ?** Hervé Loichemol, metteur en scène, et Yves Laplace, auteur, appartiennent à la gent érudite qui fait honneur au temps. Voltaire n'a pas de secrets pour eux et ils se font forts de nous le rendre dans toute sa force subversive et pornographique.

**Quoi ?** Une scénographie à géométrie variable instantanée



William Nadylam (au centre) : un diamant.

(Pierre-André Weitz), un texte à la sauce d'aujourd'hui mais point trop, une distribution suisse mais honnête, au sein de laquelle brille le diamant noir William Nadylam. Musique live et tutti quanti.

**Donc :** passées la première bonne surprise et les suivantes, les tableaux s'enchaînent dans un carrousel coloré, sonore et séduisant, mais où tout finit par se confondre... et nous morfondre. ● L. L.

★ **Candide.** Nouveau Théâtre de Montreuil, Montreuil (Seine-Saint-Denis). Jusqu'au 8 décembre.

★★★ BRAVO ! ★★ BON ★ PAS MAL ☒ PASSABLE ✗ NON !